

Trois œuvres coopératives :

les tapisseries

66



◀ **66** *La paix blessée* - 2,10 x 1,20 m.
Concepteur : Vincent, onze ans.

Le sujet est encore d'actualité.
Le symbolisme en est trop clair
pour être commenté.

Le sujet est l'œuvre d'un seul. Il se concrétise par un travail de compagnonnage.

Les tapisseries nécessitent des « cartons », œuvres picturales qui se soumettent à des contraintes sévères : aplats de couleur, formes stylisées, etc.

Viennent ensuite les recherches techniques : cadres rigides à dimensions variables, système de tension rendant la toile de jute (support) parfaitement plane et tendue.

Enfin, pendant deux ou trois mois, le « travail de Pénélope » ; les volontaires s'y succèdent, concrétisant les intentions du « concepteur-maître d'œuvre ».

Travail silencieux qui permet à l'exécutant d'œuvrer l'esprit libre, tout en écoutant et participant, lors des regroupements, aux autres disciplines de la classe.

67

67

Naissance - 1,80 x 0,75 m.
(voir couverture)
Concepteur : Joël, douze ans et demi.

On y retrouve le thème privilégié – la naissance, la mère – ici associé à celui de la création musicale.

Un texte « illustre », a posteriori :
« Un violon est posé là,
dans la mer des idées... »

Une mère est venue se poser
sur le violon, comme une feuille
qui glisse...

Et la mère accouche...
L'enfant crie et le cri retenu pour la vie
se perd dans l'infini... »

68 *L'Univers* - 1 x 0,80 m ▶

Concepteur : Frédéric, dix ans.
Magie du cosmos sur l'âme enfantine.
Frédéric le privilège dans ses dessins,
ses peintures, ses textes,
ses « mathématiques » sur l'infini.

